



J'interviens au nom du mouvement Ensemble !, troisième composante du Front de Gauche, et de ses 5 candidat(e)s : Florence Derouard (N°4), Raphaëlle Brangier (N°18), Benoit Hebert (N°31), Michelle Ernis, conseillère régionale sortante (N°38), et moi-même (N°13)

j'aurais aimé parler programme (chômage, éducation, transports) mais au vu de l'actualité de ces dernières semaines (Attentats de Paris, certes, mais aussi Bamako, Ankara, Beyrouth, sans compter tous les morts anonymes au Proche et Moyen Orient), cela m'a paru un peu décalé. De plus, je me suis dit que notre tête de liste, Sébastien Jumel, en parlerait mieux que moi !

Je vous raconterai donc une histoire :

l'autre jour, je rentrais chez moi, et, dans la rue, je sens une drôle d'odeur, comme une odeur de rat crevé.

J'ouvre ma boîte aux lettres, et j'y découvre... un tract du FN. D'où l'odeur.

Un torchon du FN qui avance encore d'un pas dans l'abjection : les "migrants", avec des guillemets sous entendu les "terroristes" , sont à nos portes : "ils" sont arrivés près de chez vous... Morin, complice de la submersion migratoire...

Les attentats terroristes de la semaine dernière vont encore, malheureusement, apporter de l'eau au moulin de Le Pen. On le voit déjà avec des agressions racistes, contre des mosquées ou des individus. Celles-ci avaient déjà augmenté après les attentats de janvier, elles sont encore en augmentation.

C'est d'ailleurs ce que cherche Daesch : provoquer une fracture dans les sociétés occidentales afin d'éliminer ce qu'ils appellent les "zones grises", celles où cohabitent musulmans apostats et dégénérés occidentaux.

Le FN, quoi qu'il en dise, est l'allié objectif des terroristes, en ce sens qu'il contribue à détruire le fondement de la société française : la solidarité, le vivre ensemble, la fraternité.

FN et radicalisation, tel une hydre à deux têtes, prospèrent sur la paupérisation croissante d'une frange de plus en plus grande de la population.

Malheureusement, on le sait, ce n'est pas la politique menée alternativement par les ripoux blicains ou le PS qui va contribuer à faire baisser l'électorat de Le Pen. Au contraire, les reniements quotidiens du PS, sa politique ouvertement pro-patronale, personnifiée par le libéral Macron, rejettent la population dans les bras du FN. Pour se rendre compte du degré de reniement des idéaux socialistes par les chefs du PS, il n'y a qu'à voir la promptitude avec laquelle ils se sont empressés d'emboîter le pas à la droite en condamnant sans appel des salariés qui n'avaient commis que le crime d'arracher une chemise, comme si cette violence était comparable à la violence des licenciements qui tombent comme des couperets, après que les salariés concernés aient déjà accepté des efforts souvent importants en terme de temps de travail ou de salaires, dans des entreprises en parfaite santé comme Air France ou Sidel.

Tout la Gaule semble subir une Le Penisation des esprits, et ceux qui n'y ont pas succombé semblent anesthésiés et se désintéressent de la vie politique.

Toute la Gaule ? Non, quelques irréductibles résistent encore : le Parti de Gauche, Ensemble, et Parti Communiste, tombé dans la marmite de potion quand il était petit. Bref, le Front de Gauche, auquel on pourrait ajouter une partie des Verts et le NPA, et, bien sûr, tous les militant(e)s syndicaux(cales) qui luttent pied à pied pour leur outil de travail.

Nous avons un rôle important à jouer.

Face aux mirages du FN, il faut offrir aux masses désorientées une boussole, un programme de rupture avec le libéralisme et son cortège d'inégalités, de fermetures d'usines, de casse des services publics. Cette boussole aujourd'hui, ce ne peut être que nous. Personne d'autre ne peut jouer ce rôle.

C'est pourquoi, bien que nous ne soyons pas toujours d'accord sur tout, il nous faut poursuivre l'aventure du front de gauche, et si possible la développer. Les Verts de Seine-Maritime ont fait avec nous, comme dans d'autres départements, la campagne des départementales, et ils étaient majoritairement d'accord refaire celle des régionales. Hélas, au niveau régional, ils ont été mis en minorité, de peu.

Pour l'avenir, rien n'est perdu, d'autant que quelques uns de leurs députés ont eu un vote atypique sur la prolongation de l'état d'urgence. Etat d'urgence qui n'aura pas d'effet déterminant dans la lutte contre le terrorisme, mais qui permet d'interdire les manifs lors de la COP21, ainsi que, sans doute, des manifs de salariés en lutte, mais qui autorise par contre les matchs de foot.

Etat d'urgence qui permet aussi d'instaurer des couvre-feux sélectifs, stigmatisant encore certains quartiers.

En ce sens, il faut bien le dire, nous regrettons le vote de tous les députés et d'une partie des sénateurs du Front de Gauche, y compris ceux apparentés à Ensemble ! qui se sont prononcés pour la prolongation de cet état d'urgence.

Il faut agréger à nous non seulement ces militants verts qui n'ont pas suivi les arrivistes en quête de maroquins partis récemment, mais aussi tous ceux et toutes celles, non organisés, militants syndicaux, associatifs, qui ne se reconnaissent aujourd'hui dans aucun parti. L'heure n'est plus à tergiverser et à se regarder le nombril.

Face au FN, Face au terrorisme, Face au libéralisme galopant, nous n'avons pas le choix : nous sommes condamnés à nous entendre et à maintenir le cap, car c'est à cette condition que les abstentionnistes d'aujourd'hui retrouveront le chemin des urnes. Pas de louvoiement, garder le cap de l'indépendance face à la droite, évidemment, mais aussi face au PS.

Je le disais tout à l'heure, nous ne sommes pas forcément d'accord sur tout, sur l'énergie et le nucléaire par exemple, ou sur la gratuité des transports qui nous semble à nous une condition importante pour que toute une frange de la population puisse retrouver un travail ou puisse aller à l'école sans que cela coûte un bras. En tant qu'enseignant, en tant que parent d'élèves, je connais pleins de jeunes, étudiantes, étudiants, qui ne paient le métro de Rouen qu'une fois sur deux, voire pas du tout, parce que c'est trop cher (et pourtant moins cher qu'au Havre !) avec la peur au ventre de se faire contrôler et de payer des amendes disproportionnées et surtout d'être traités comme des délinquants.

Ne pas être d'accord sur tout, c'est faire richesse de nos différences. Et ces petits désaccords ne doivent pas nous faire oublier que ce qui nous rassemble

est plus fort, et que, unis, nous pouvons enclencher une dynamique qui dépasse la simple addition de nos forces.

Face au danger FN, face au terrorisme, il faut faire front, faire se lever un vent de colère !

Face à la politique d'austérité voulue par la droite, poursuivie et amplifiée de bon cœur par le PS, face à cette politique de chômage et de liquidation industrielle, il faut marcher unis

Face à cette politique de désagrégation du tissu social, des services publics, il faut frapper ensemble

Faire front, marcher unis, frapper ensemble !